

limination buccales et intestinales. C'est là seulement qu'il suscite des désordres.

Les six cas observés à St-Frédéric en mars et avril derniers offrent un caractère de gravité beaucoup moindre. Tous ont eu de ces coliques que la compression soulage, mais leurs crises douloureuses ont consisté surtout en douleurs gastralgiques. Le liséré était bien défini, mais le facies ultra-anémié, l'haleine fétide, la constipation rebelle n'étaient pas aussi prononcés que chez les malades de 1901.

En 1901, à Broughton, il y eut deux femmes atteintes sur une trentaine de cas, et cette année, à St-Frédéric, deux sur six. Pas un enfant n'a été atteint ni dans le premier "out-break" ni dans l'autre.

ÉTIOLOGIE.

Arrivons maintenant à la question qui prime toutes les autres. D'où vient ce plomb?

I. D'abord, en procédant par exclusion on peut éliminer le *whiskey d'alambics*. Grâce à l'application draconienne des lois de l'accise envers et contre tous, même contre les chefs de *rangs* protégés par les plus bouillants députés, le département de l'Intérieur a coupé court à la fabrication de ce produit délétère. Les alambics ont été enterrés partout depuis longtemps. Mes malades m'ont juré qu'ils n'avaient jamais goûté ce whiskey.

D'un autre côté il se vend des whiskeys fort suspects chez nos hoteliers de *tempérance*. Ils peuvent avoir pour fournisseurs des distillateurs aussi maladroits que nos Hiram Walkers (1) campagnards. En outre, ces mêmes gens vendent ou plutôt "laissent avoir" à leurs clients une bière mal embouteillée, "aigrie," ayant longtemps séjourné dans des bouteilles contenant des parcelles de *balles de plomb* qui servent au nettoyage de ces bouteilles. M. l'Inspecteur Beaudry a attiré mon attention là-dessus dans une correspondance. A ce propos, le Dr Desroches, dans son manuel d'hygiène, signale les dangers de la bière provenant des brasseries où l'on se sert encore de tuyaux de plomb.

(1) Hiram Walkers.